

# L'Union européenne doit accueillir les pays des Balkans de l'Ouest

La déclaration d'indépendance du Kosovo place à nouveau la stabilité des Balkans de l'Ouest sur l'agenda européen. Si l'Union européenne n'agit pas rapidement, les progrès réalisés dans la région risquent d'être annihilés, avec toutes les conséquences que cela comporte en termes d'économie, de niveau de vie et de sécurité. L'UE devrait avoir une approche globale des problèmes de la région, avec comme objectif principal d'aider les pays des Balkans de l'Ouest à franchir les étapes conduisant à leur adhésion à l'Union. Les Balkans de l'Ouest – un terme utilisé

seulement depuis 1999 – sont formés de l'Albanie, de la Bosnie-Herzégovine, de la Croatie, de la Macédoine, du Monténégro, de la Serbie et du Kosovo, ils englobent une population de 22 millions d'habitants.

Le développement économique de la région est prometteur, presque tous ces pays affichent un taux de croissance élevé, alimenté par une production industrielle et des exportations à la hausse. Les investissements étrangers sont aussi à la hausse, car il semble qu'aux yeux des entreprises les problèmes politiques et sécuritaires qui se posent encore – les effets

négatifs qui pourraient suivre l'indépendance du Kosovo et la situation en Bosnie – ne tarderont pas à être résolus.

Beaucoup a déjà été accompli pour rétablir et améliorer les relations régionales. Le pacte de stabilité pour l'Europe du Sud-Est, initié par l'UE en 1999, a permis de stimuler la coopération transfrontalière pour la première fois depuis l'éclatement de la Yougoslavie.

Cela a permis des avancées en ce qui concerne l'énergie, le transport et la prévention de la délinquance. La coordination du

pacte de stabilité a été transférée au niveau local, sous le nom de Conseil de coopération régional, basé à Sarajevo, prêt à développer des normes régionales et multilatérales pour ses membres.

L'accord de libre-échange en Europe centrale (CEFTA) qui vient d'être réactivé devrait devenir le principal moteur du commerce et des affaires au niveau général. Il sera conforme à la réglementation de l'OMC et aux obligations des parties envers l'UE. De la même manière, la SECEP (South-East European Cooperation Process) est l'une des organisations régionales relativement récentes qui contribuent à préparer les pays candidats et potentiellement candidats à l'entrée dans l'UE. C'est le premier véritable forum de coopération politique à l'échelle de la région qui réunit les pays membres de l'UE et les pays candidats.

Mais il ne faut pas considérer ces organes comme un substitut à un processus d'accession plus large dont seule l'UE peut avoir l'initiative. Or, malgré les perspectives favorables de la région et sa taille relativement modeste, l'Union est lente à réagir. Certes, le processus de candidature des pays à l'UE dépend de leur rapidité à réformer. De son côté, l'Europe, avec l'aide cruciale des États-Unis, a déployé une énergie considérable pour mettre fin au carnage des années 1990 et par la suite pour participer à la reconstruction des pays balkaniques.

Mais jusqu'à présent, l'UE n'est pas parvenue à préparer les pays des Balkans de l'Ouest à l'accession malgré la promesse de ses dirigeants, lors du sommet de Thessalonique en 2003, de les admettre une fois qu'ils rempliraient les conditions posées par l'Union. Cette promesse ne relevait pas de la charité, car les Balk-

Par  
Wolfgang Petritsch\*



« Les membres  
des plus récents  
de l'Union,  
la Bulgarie et  
la Roumanie,  
sont tous deux des  
pays balkaniques »

ans apporteront une valeur ajoutée à l'UE. Il est vrai que la longue crise interne sur le projet de traité constitutionnel a représenté une perturbation majeure qui a porté tort à la réputation de l'Union dans les Balkans. Espérons que le traité de réforme apaisera les critiques et ouvrira la voie à une nouvelle phase d'intégration, plus décisive.

Si mon, il restera à se demander ce qui est arrivé à l'esprit européen des années 1970 et 1980, quand des pays tels que la Grèce, le Portugal et l'Espagne, qui sortaient tout juste de la dictature et d'une période de troubles, étaient bien accueillis dans la communauté européenne de pays démocratiques.

Les décisions politiques courageuses prises à ce moment-là étaient bien plus périlleuses que celles d'aujourd'hui concernant les Balkans. Le succès de l'intégration de la Grèce et de l'Espa-

gne démontre leur bien-fondé. Qu'en est-il aujourd'hui ? La Bulgarie et la Roumanie, sont tous deux des pays balkaniques et des pays qui ont des besoins spécifiques. Si au début, l'UE a pris un peu trop à la légère les négociations d'accession, elle a par la suite décidé de continuer à surveiller ces deux pays après leur accession, de manière à veiller à ce qu'ils mettent en place un système administratif et judiciaire conforme à ce qui est exigé des pays membres.

L'UE doit tirer les leçons de son expérience passée et créer une stratégie d'accession pour les pays des Balkans de l'Ouest. Leur développement a été retardé par un processus complexe de transition après les conflits qui ont déchiré la région. Aussi, dans le cadre d'une nouvelle approche, l'UE doit-elle prendre en compte leurs spécificités et leur donner de l'espoir, tout en atténuant les conséquences de la situation au Kosovo.

Il est autant dans l'intérêt de l'Europe que dans celui de la région d'accélérer le processus d'intégration. Sa revitalisation contribuera à la consolidation de l'UE, tant géographiquement que politiquement, tout en renforçant son rôle dans son voisinage au sens large : le bassin méditerranéen, le Moyen-Orient et le rivage de la mer Noire.

\* Ambassadeur d'Autriche aux Nations unies à Genève, ancien envoyé spécial de l'Union européenne au Kosovo, négociateur en chef de l'UE lors des pourparlers de paix sur le Kosovo à Rambouillet et à Paris.

© Project Syndicate/Europe's World, 2008. Traduit de l'anglais par Patrice Horowitz.

Livres - Musiques - DVD - Jeux Vidéo - High Tech

TOUTES LES NOUVEAUTÉS AU MEILLEUR PRIX



12,00€ prix éditeur



24,50€ prix éditeur

www.lefigaro.fr/boutique

LE FIGARO.fr

avec alapage.com